

GRATUIT

little*
issue

#15

Les jeunes esprits comptent

* Le Petit Numéro

Français
et Anglais,
pour les
enfants de
5 à 9 ans

Qui est la
voleuse
d'odeurs ?

Tout savoir
sur les hyènes
rieuses

Découvre le fauteuil roulant
musical de Thakgalo

Prépare
un rôti de
potiron doux !

Préserve la
planète. Découvre
comment recycler.

TROUVE
RONG !



LECTURE À VOIX HAUTE, HISTOIRES, RECETTES, ACTIVITÉS, BLAGUES, DEVINETTES

Un grand merci à nos incroyables soutiens qui nous aident à nous amuser tout en apprenant !



Sponsors



Partenaires clés du projet



Partenaires contenu



Partenaire impact social



Imprimeur



Partenaire digital



ONG partenaires



Chers lecteurs !

Bienvenue dans notre super magazine ! Il est rempli d'**histoires** et d'**activités** amusantes qui vont vous aider dans la vie et à l'école. Apprenez de **nouveaux mots**, découvrez des choses fascinantes et rencontrez de nouveaux personnages dans les histoires suivantes. Chaque page est une nouvelle aventure, rien que pour vous !

Laura

Éditrice et autrice de Little Issue



Trouve Rong !

Cherche les images de Rong éparpillées dans le magazine. Combien parviens-tu à en retrouver ?

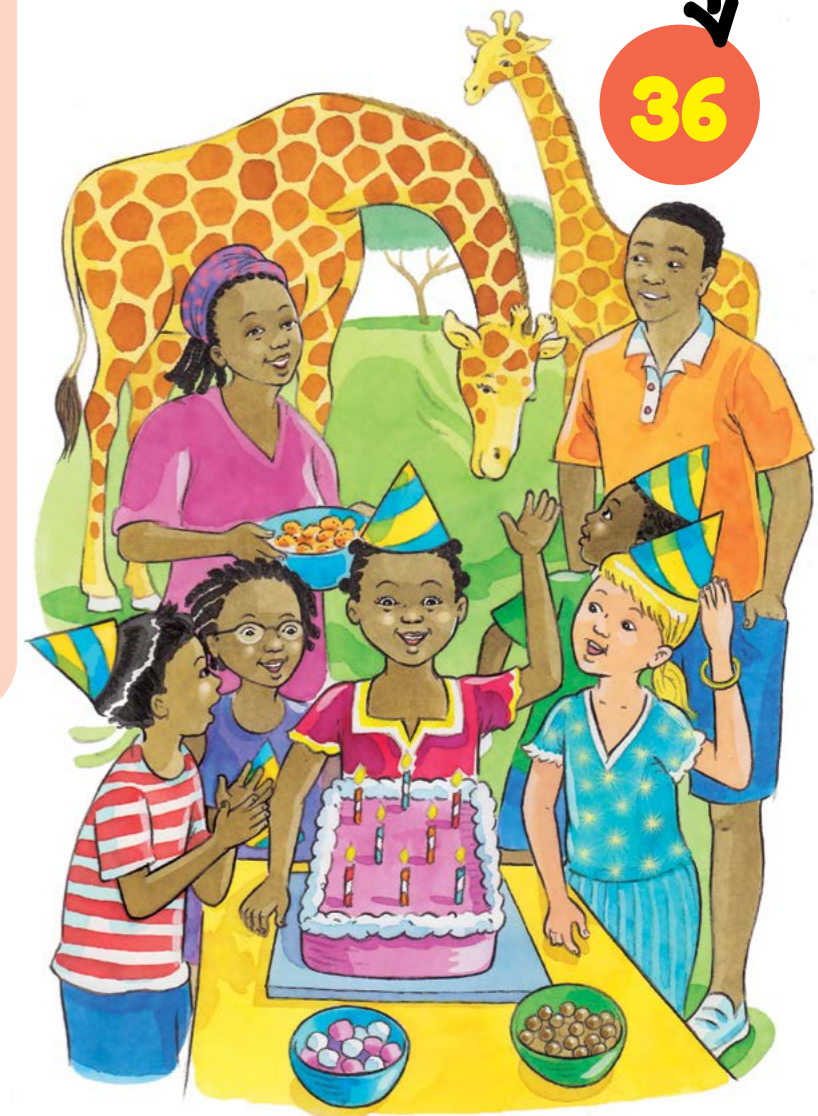


Illustration de couverture : MidJourney (Open AI)

Réponses : pages 5, 8, 11, 12, 14, 16, 32, 36*

À l'intérieur

36



- 3 Prêt à commencer la lecture ?
- 4 Bien joué, Zama ! (anglais & français)
- 8 C'est quoi, cette forme ?
- 10 Le jeu des contraires
- 11 Recette de potiron doux
- 12 Une planète propre
- 14 Une espèce particulière
- 16 Achetons des vêtements
- 18 Donne-moi une fraction
- 20 Mon chien
- 22 Les Genetics : 3 super-héros qui sauvent la mise !
- 26 Le fauteuil roulant musical de Thakgalo (français)
- 30 La voleuse d'odeurs (français & anglais)
- 36 Le don de Sisanda (français & anglais)
- 42 On part en rando ! (Anglais)
- 44 On s'amuse !

Les jeunes esprits comptent

Les réussites de Little Issue

BIENVENUE, CHER LECTEUR !

Cela nous fait chaud au cœur de recevoir de fréquentes demandes de la part d'écoles pour Little Issue du fait de la qualité de son contenu. Ces marques de validation constituent les réussites qui montrent la valeur de Little Issue, ainsi que l'apport du magazine à l'enseignement et au matériel scolaire.

Nicola Szylobryt, animateur chez l'OBNL Mosaic pour les orphelins et les enfants vulnérables de Gquebehra (Port Elizabeth, Afrique du Sud)

Nous nous occupons de 85 enfants âgés de 6 à 12 ans. Nous sommes tombés par hasard sur votre magazine et nous l'avons présenté à certains d'entre eux. Ils l'adorent !

Sandra McWatts, coordinatrice de programme d'alphabétisation

J'ai reçu un exemplaire de Little Issue récemment lors d'un cours de remise à niveau au siège de Shine Literacy, à Zonnebloem (Afrique du Sud). Je travaille dans une école primaire locale auprès d'enfants qui ont des difficultés d'apprentissage de l'anglais. Cela fait plus de 10 ans maintenant que nous travaillons dans cette école, sauf deux années durant la pandémie de covid-19, et nous avons pu aider les élèves à lire, acquérir des capacités de compréhension, maîtriser la phonétique de base,

construire des mots et des phrases... Notre programme est à présent entièrement fondé sur le bénévolat et auto-financé par des bénévoles... Aujourd'hui, nous avons une vingtaine d'élèves de 2^e et 3^e niveaux, et votre magazine offre un large éventail d'articles passionnants, de jeux et de puzzles en anglais et en xhosa. Cela plaît beaucoup à nos élèves ainsi qu'à leurs parents, puisqu'ils peuvent rapporter les magazines à la maison.

Christina Lephala, enseignante à l'école primaire de Muodopo (Afrique du Sud)

Nous sommes une école primaire du ghetto de Tembisa et nous aimerions recevoir les numéros de Little Issue pour nos élèves. Pourriez-vous nous aider ?




Aaqilah Josephs, enseignant du secondaire à Mitchells Plain (Afrique du Sud)

Beaucoup de nos élèves ne savent pas lire et j'adorerais pouvoir parrainer quelques numéros afin de développer un plan d'intervention que j'ai mis en place... D'autre part, en lisant Little Issue, et en montrant aux enfants en difficulté les différences entre The Big Issue et Little Issue, c'est Little Issue qu'ils ont préféré, parce que c'était facile à comprendre. On a mis en place des cours interactifs, mais j'ai appris que Little Issue pouvait être téléchargé gratuitement, c'est donc ce que je vais faire pour nos cours de soutien scolaire.

Derek Carelse, DG, Little Issue

Céline Colombier-Maffre, Responsable d'édition, Fondation Ipsen

AIDEZ UN ENFANT À APPRENDRE ! Téléchargez gratuitement les anciens numéros de Little Issue à l'adresse suivante : www.littleissue.org.za ou sur www.fondation-ipsen.org

 The Little Issue SA  @littleissue_sa  @littleissue_sa www.littleissue.org.za

THE BIG ISSUE
Directeur général : Derek Carelse; derekcarelse@mweb.co.za; 082 788 7098
Président du Conseil : Gadlisa Gamielidien; gadlijag@mweb.co.za; 082 455 5675
Développement social : Tshespo Nhemachena
Administrateur du bureau : Penny Hawker
Web et digital : Gareth Campbell; www.spotkolours.com

Little Issue est publié par MIKATEKO MEDIA
Directrice générale : desiree.johnson@mikatekomeia.co.za
Directrice de contenu : ingrid.jones@mikatekomeia.co.za
Éditrice : Desiree Johnson
Autrice et éditrice : Laura Jones
Relectrice (version anglaise) : Katherine Farrell
Graphiste : Rustum Carelse
Coordinateur de production : Bradley Boulton

IMPRIMEUR
Lumière Plus, Lomé, Togo

PARTENAIRES DE CONTENU
Nal'ibali
Book Dash
Wordworks
Department of Basic Education
redink
Hero in my Hood
Actine

Choix des illustrations : MidJourney / Discord (Open AI)

AVERTISSEMENT
Les opinions exprimées dans ce magazine ne reflètent pas nécessairement celles de la direction de Little Issue, de Mikateko Media ou de la Fondation Ipsen. Toute correspondance liée au magazine doit être envoyée à The Big Issue et Mikateko Media.



BUREAU DE CAPE TOWN
Unit A057, Selwyn Street Studios
The Palms, 145 Sir Lowry Road
Woodstock, Cape Town 8001,
PO Box 5094, Cape Town 8000
Tel : (021) 461 6690
Fax : (021) 461 6662
Email : info@bigissue.org.za
Site : www.littleissue.org.za

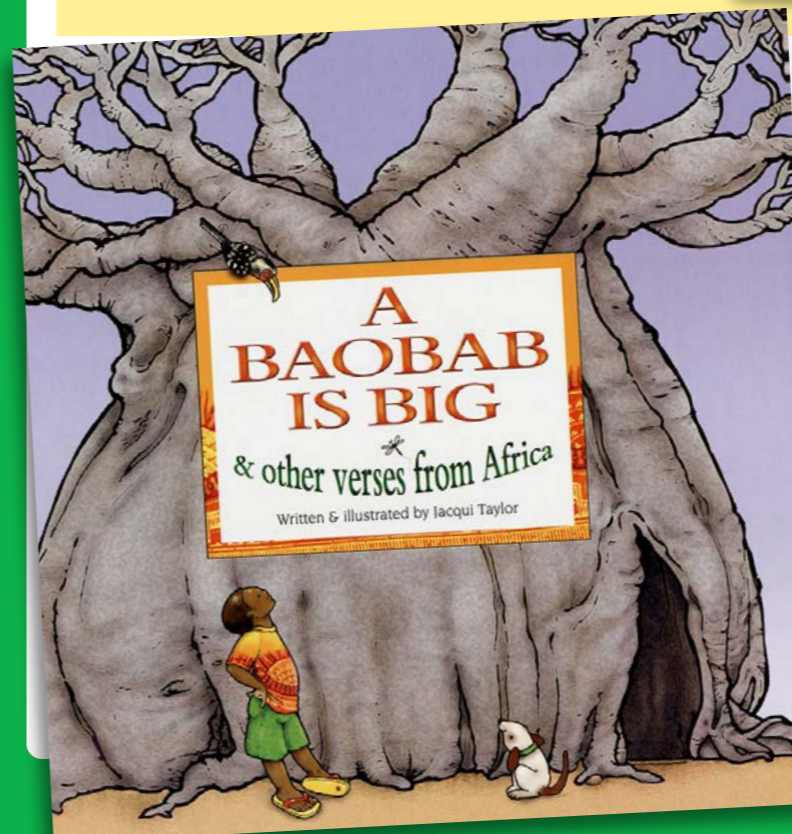
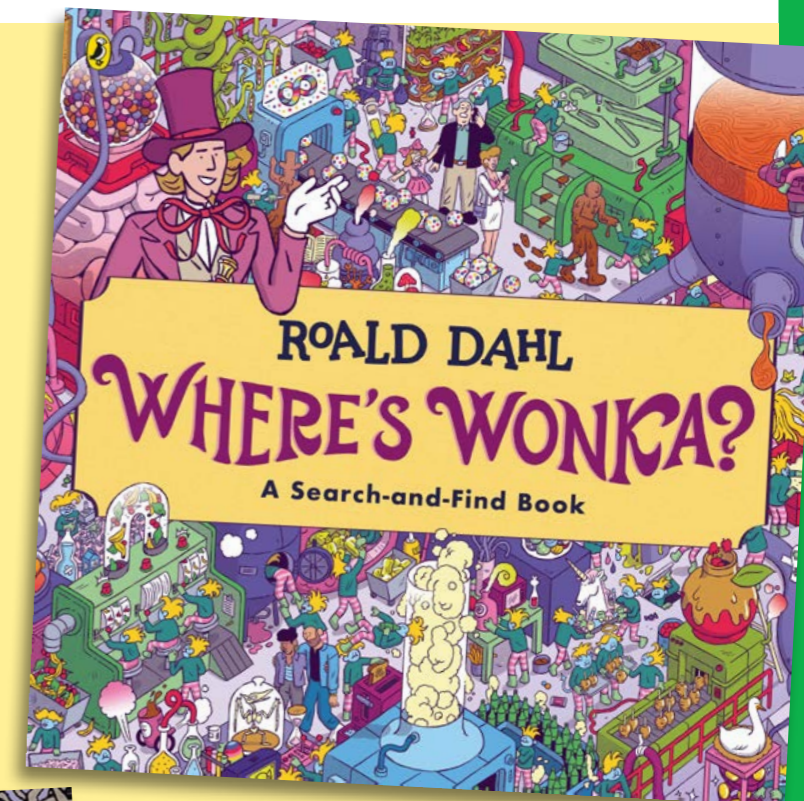
FONDATION IPSEN
65, quai Georges Gorse, 92100
Boulogne-Billancourt, France
Président : James A. Levine, MD, PhD,
Professeur
Responsable d'édition : Céline
Colombier-Maffre ;
celine.colombiermaffre@ipsen.com
www.fondation-ipsen.org

Prêt à commencer la lecture ?

Apprends à lire et vis ta meilleure vie

Où est Wonka ?
de Roald Dahl
aux éditions Penguin Random House

C'est enfin l'ouverture de la chocolaterie de Willy Wonka. Mais seuls cinq enfants privilégiés seront admis à l'intérieur. Explore la chocolaterie et retrouve tes personnages favoris de l'histoire de Charlie et la chocolaterie. Cherche des tickets d'or, des arbres à caramels mous, des bonbons arc-en-ciel, et une vache avec une perruque !



A Baobab is Big*
de Jacqui Taylor
aux éditions Penguin Random House

C'est un livre de rimes qui enseigne la culture africaine à tous les enfants du monde. Les images sont lumineuses et colorées, et elles montrent les différents animaux et plantes qui existent en Afrique.

ENGLISH + FRANÇAIS

Well done, Zama! Bien joué, Zama !

Auteur : Michael Oguttu

Traduction : Fanie Viljoen et Magdaleen Du Toit

Illustrateur : Vusi Malindi

Traduction : Laura Jones



My little brother sleeps late. I wake up early because I am quick.

Mon petit frère fait la grasse matinée. Je me réveille tôt parce que je suis vive.



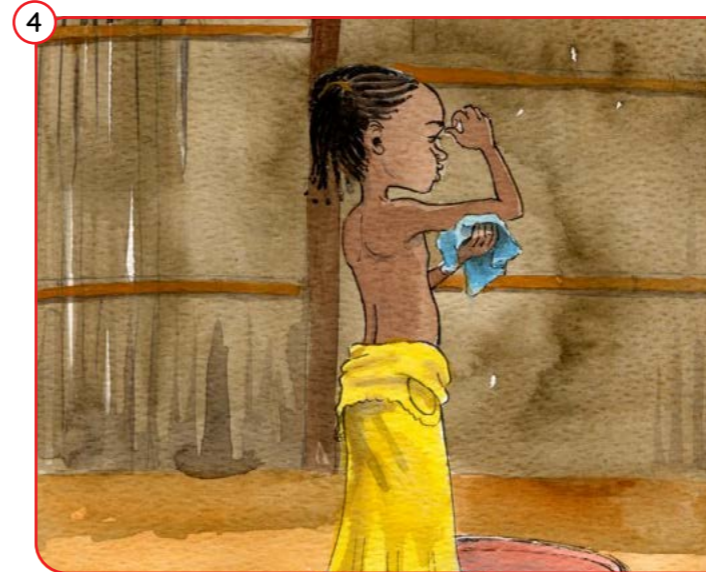
I am the one that lets the sun in.

C'est moi qui fais entrer le soleil.



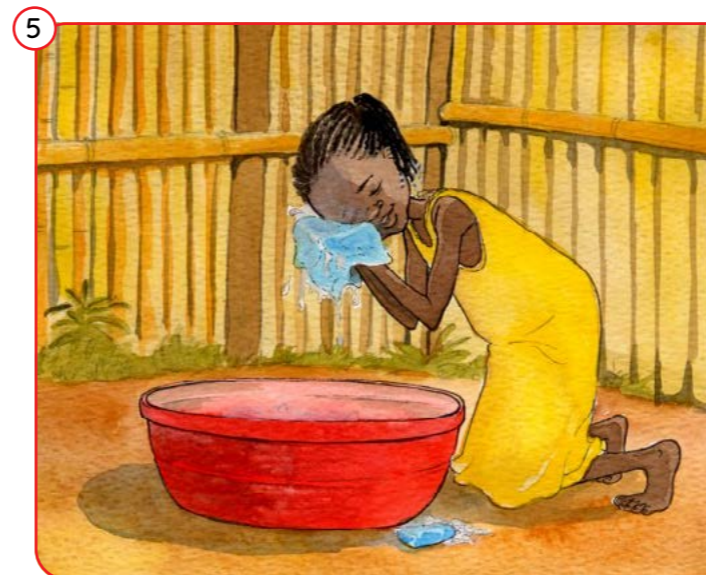
"You are my morning star", says Mom.

« Tu es mon étoile du matin », dit Maman.



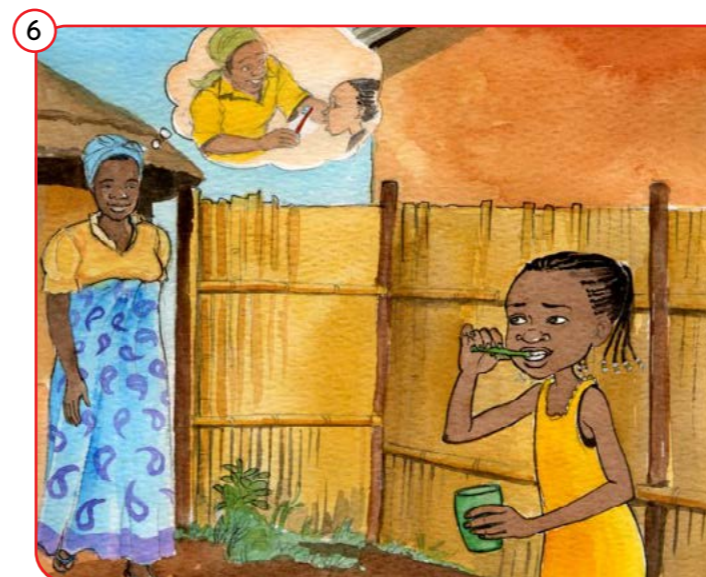
I wash myself every day. Nobody needs to help me.

Je me lave tous les jours. Je n'ai besoin de l'aide de personne.



I don't care about the cold water or the blue soap my Mom uses to wash clothes.

Je me moque de l'eau froide ou du savon bleu que maman utilise pour laver les vêtements.



"Don't forget to brush your teeth," Mom reminds me. I reply, "Never, not me!"

« N'oublie pas de te brosser les dents », me rappelle Maman. Je répons : « Moi ? Jamais ! »

© Texte : Uganda Community Libraries Association (Ugcla) / Illustrations : African Storybook Initiative 2014 ; CC 4.0



7



After washing, I say goodbye to Grandpa and Auntie. I wish them a good day.

Après m'être lavée, je dis au revoir à Grand-père et à Tata. Je leur souhaite une bonne journée.

8



Then I get dressed. "I'm grown up now, Mom," I say.

Puis je m'habille. « Je suis grande maintenant, Maman », lui dis-je.

9



I button my dress myself and tie my shoelaces on my own.

Je boutonne moi-même ma robe et je fais mes lacets toute seule.

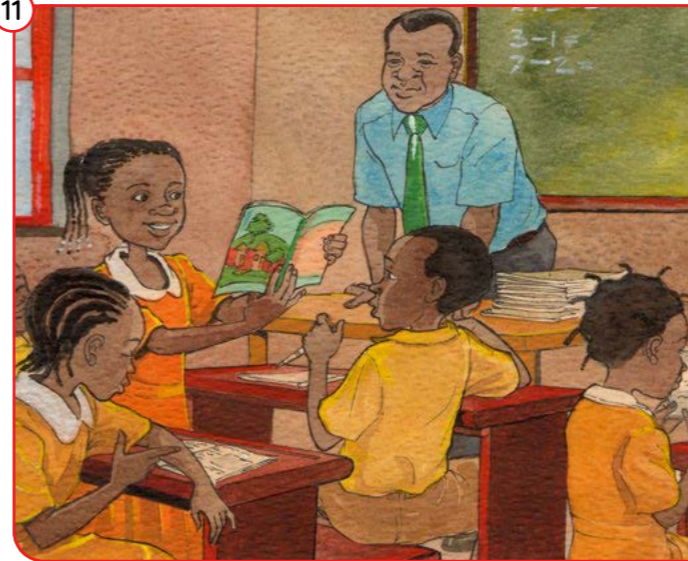
10



I make sure my brother hears all the news about school.

Je m'assure que mon frère soit au courant de toutes les nouvelles de l'école.

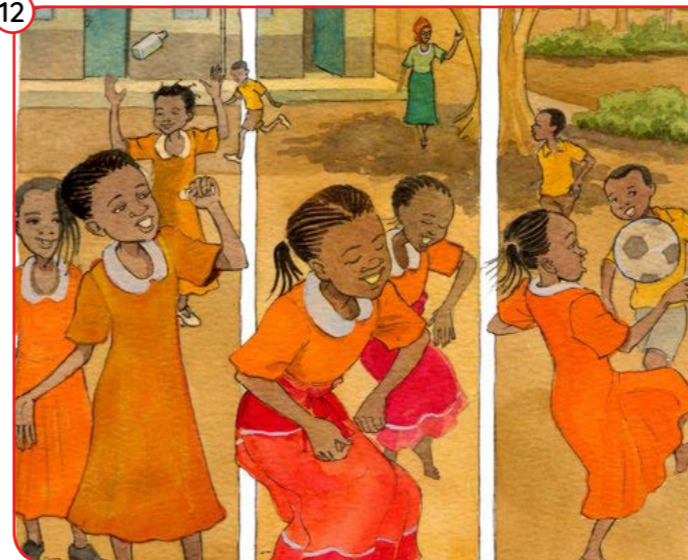
11



I always do my best in class.

En classe, je m'applique toujours de mon mieux.

12

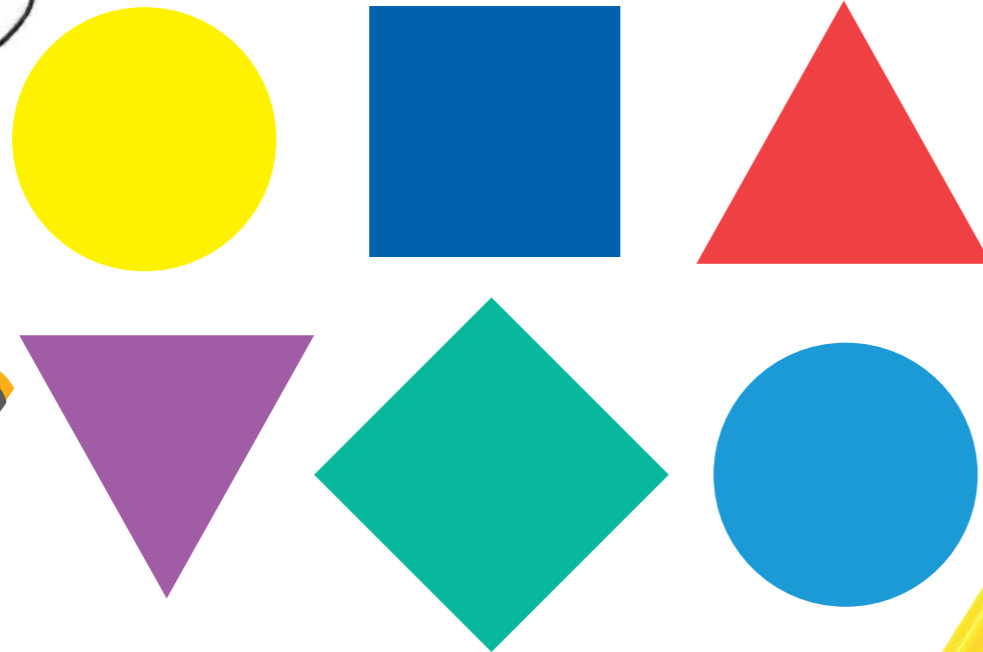


I do all these good things every day. But the thing I like to do most is play, play, play!

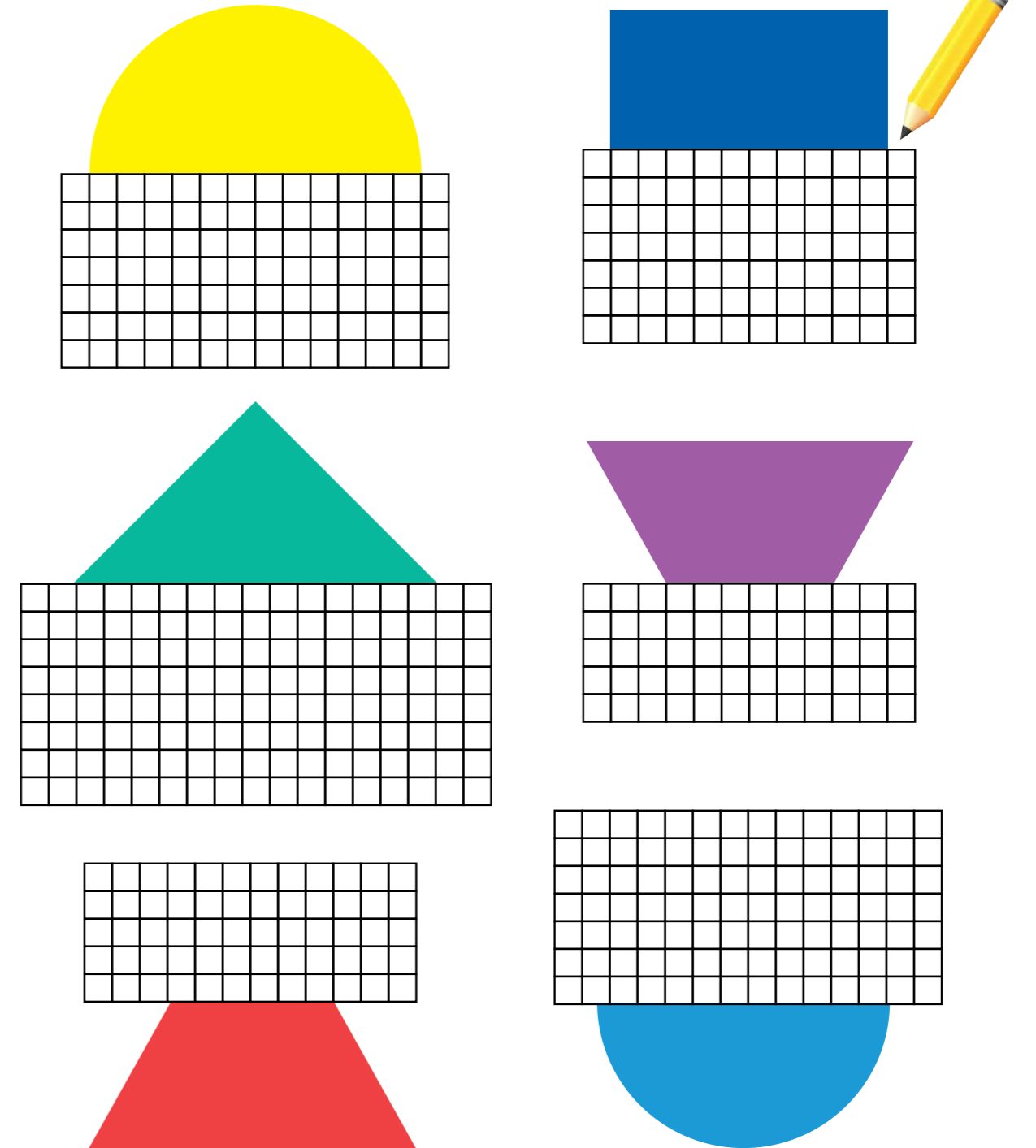
Je fais tout cela chaque jour. Mais ce que je préfère faire, c'est jouer, jouer, jouer !

C'EST QUOI, CETTE FORME ?

Dessine l'image de ton choix en utilisant uniquement des cercles, des triangles et des carrés correspondant aux formes ci-contre.



Dessine l'autre moitié des formes. Les petits carrés t'aideront à les dessiner à la bonne taille.

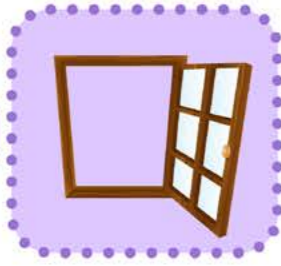


Contraires !

Fais correspondre chaque image avec son contraire. Trace une ligne qui va de l'un à l'autre.



ouvert



de dos



devant



fermé



endormi



debout



effrayé



réveillé



assis



courageux



LE POTIRON DOUX

INGRÉDIENTS



10 tranches de potiron pelé



½ cuiller à café de sel



2 cuillers à soupe de beurre ou de margarine



½ cuiller à café de cannelle



2 cuillers à soupe de sucre

PRÉPARATION

1. Coupe les tranches de potiron pelé en petits morceaux.
2. Étale ces morceaux sur une plaque de cuisson.
3. Saupoudre-les de cannelle et de sucre.
4. Ajoute des morceaux de beurre ou de margarine au potiron.
5. Fais rôtir les morceaux au four pendant 40 minutes.
6. Laisse-les refroidir avant de manger.



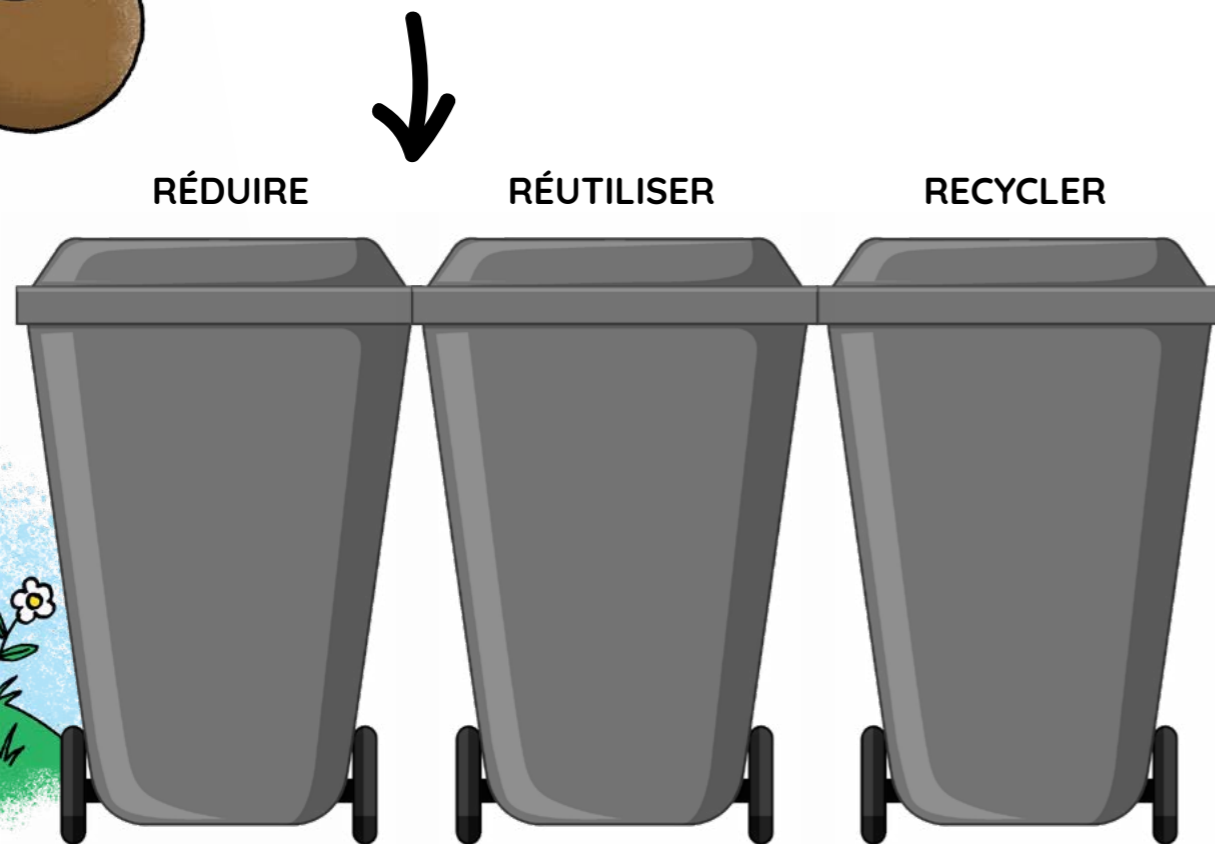
DEMANDE DE L'AIDE À UN ADULTE POUR UTILISER LE COUTEAU ET LE FOUR

UNE PLANÈTE PROPRE



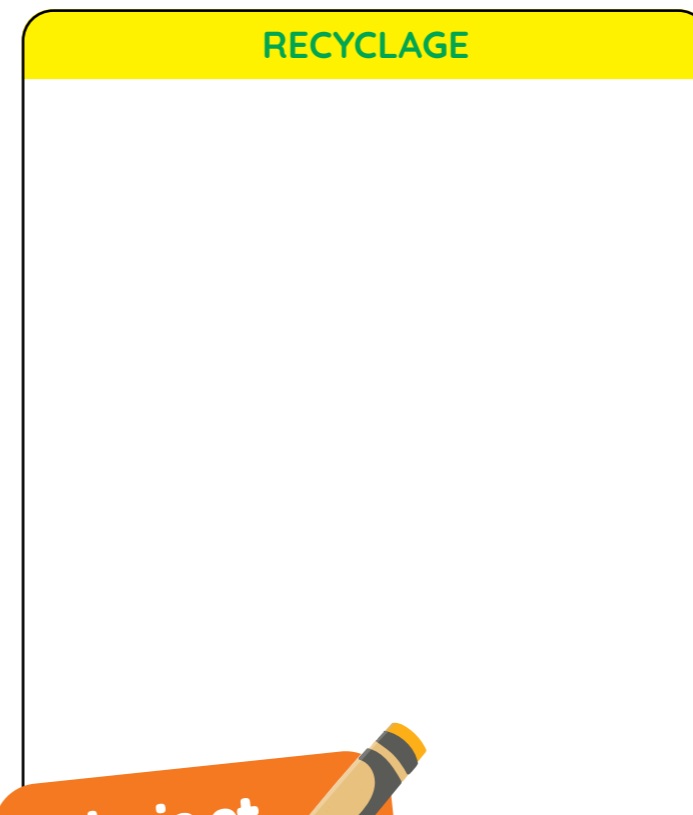
QU'EST-CE QUI VA OÙ ?

Découpe les vignettes et colle-les dans la bonne poubelle.



FAIS LE TRI

Découpe les vignettes et colle-les dans la bonne poubelle.



| | | | |
|--------|-----------|---------|-------------|
| | | | |
| Papier | Plastique | Essence | Batterie |
| | | | |
| Métal | Carton | Eau | Électricité |

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
| | | | |

LES HYÈNES RICANENT !

À quoi ressemblent-t-elles ?

- Elles peuvent être de couleur marron, tachetées ou à rayures.
- Elles ont de puissantes mâchoires pour broyer les os.
- Leurs pattes avant sont plus longues que leurs pattes arrière.
- Les femelles sont plus grandes que les mâles.

Quel est leur repas préféré ?

- La viande.
- Un animal qui mange de la viande s'appelle un CARNIVORE.

D'excellentes chasseresses !

- Les hyènes ont une excellente ouïe et utilisent leur odorat pour chercher des proies.
- Elles restent éveillées la nuit.
- Elles communiquent au moyen de signaux et de sons.
- Les hyènes attendent souvent que les lions aient fini de manger avant de se servir.
- Il arrive que les hyènes tuent leur proie elles-mêmes.



Source : Encyclopaedia Britannica for Kids



Où est-ce qu'elles vivent ?

En Afrique du Sud, en Afrique et en Asie.

On dirait qu'elles ricanent ! On les connaît parfois sous le nom de hyènes rieuses.



FRANÇAIS + ANGLAIS

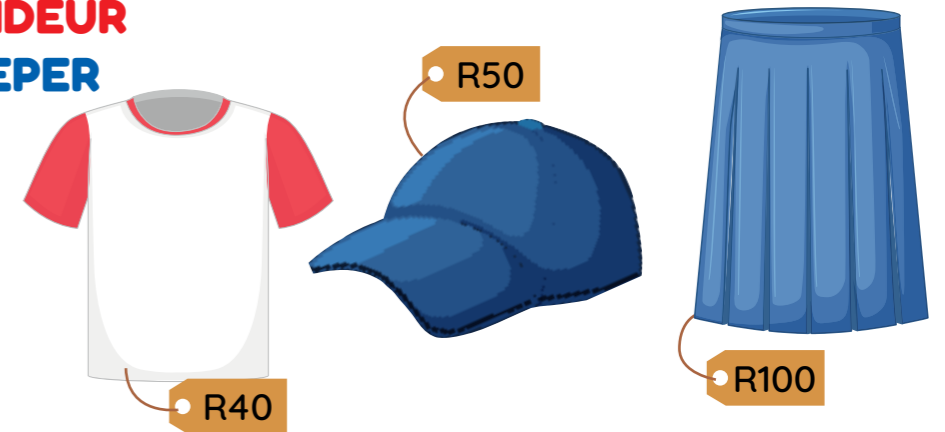
ACHETER DES VÊTEMENTS



BUYING CLOTHES

DEMANDE AU VENDEUR
ASK THE SHOPKEEPER

Combien ?
How much?



REGARDE L'IMAGE LOOK AT THE PICTURE

Combien de
chapeaux ?
How many
hats?

Combien de
cintres ?
How many
hangers?



DIS-LE À HAUTE VOIX SOUND IT OUT

FRANÇAIS

ANGLAIS

robe

dress

chapeau

hat

jean

jeans

t-shirt

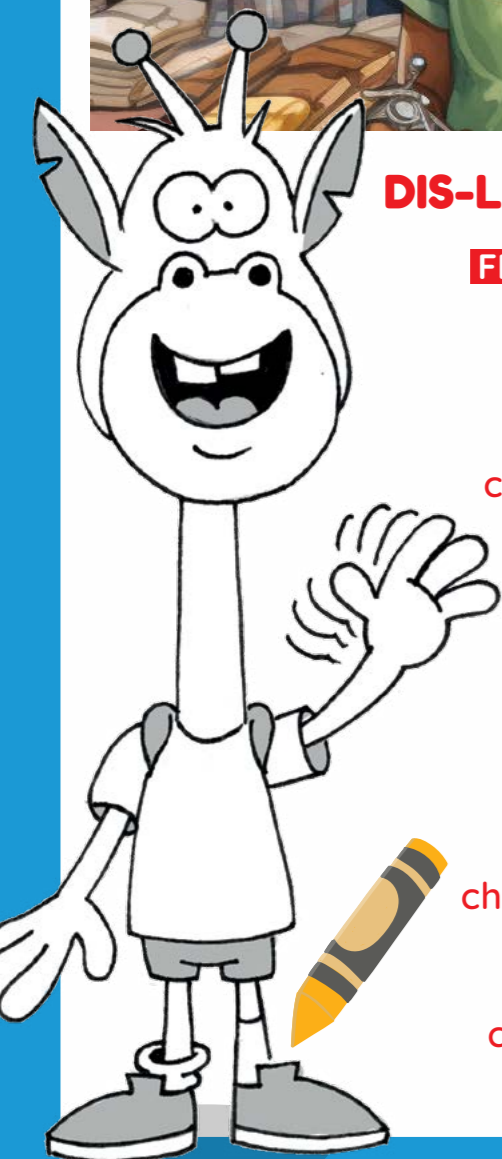
t-shirt

chaussures

shoes

chemise

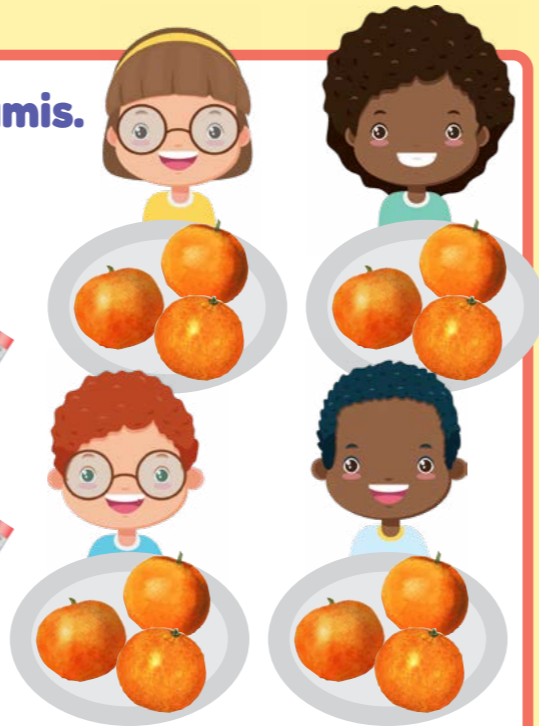
shirt



Donne-moi une fraction !

Le mot fraction désigne la partie d'une chose.
En mathématiques, une fraction désigne une partie d'un nombre.

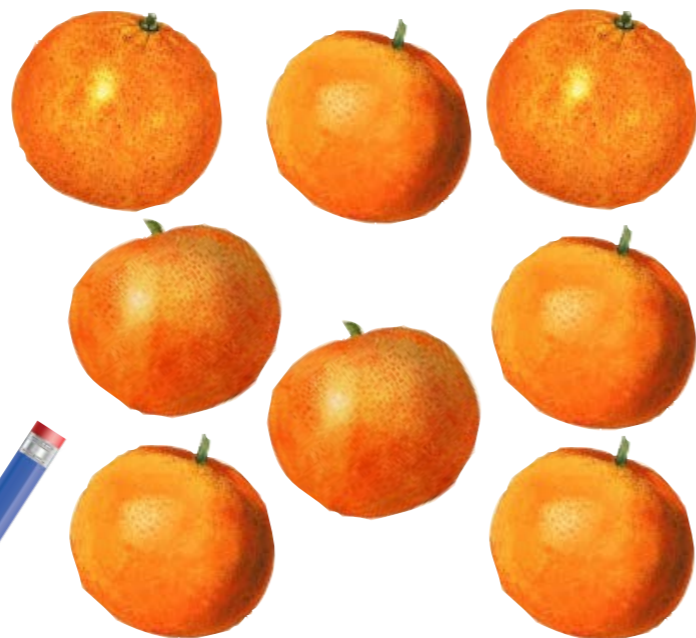
Partage douze oranges entre quatre amis.



Combien d'oranges obtient chaque ami ?

Écris ta réponse en fraction.

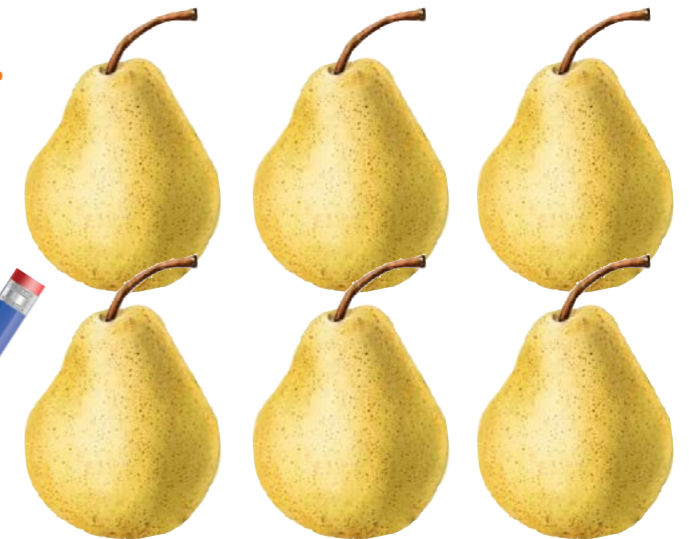
Une entraîneuse de basket donne la moitié d'une orange à chaque joueur de l'équipe.



Il y a 16 joueurs. De combien d'oranges a-t-elle besoin ?

On coupe six poires en deux.

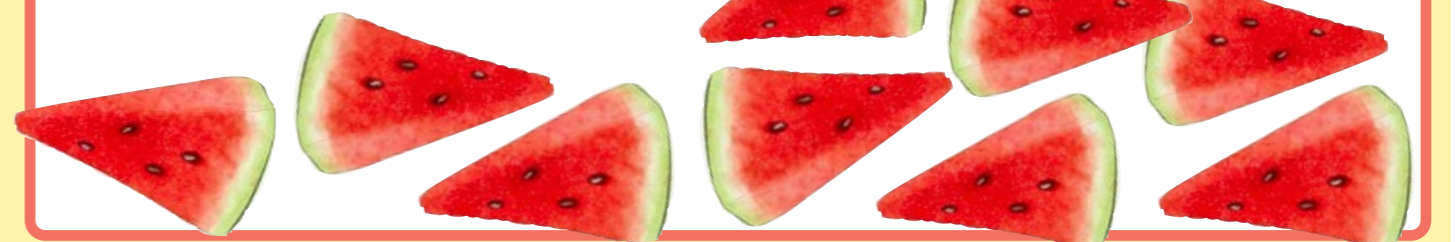
Combien d'enfants obtiennent une moitié ?



On coupe trois pastèques en huit.

Combien d'enfants peuvent obtenir un huitième de pastèque ?





Mon chien

Mon chien s'appelle :

Mon chien est très fort pour :



Il adore :

Une chose amusante qu'il fait :



HA HA!!

(dessine ton chien ici)

Je crois que mon chien est :

Si mon chien parlait, il dirait :

Ce que j'aimerais dire à mon chien :

Par :



Trouve Gou*



L'ami de Gou est en train de l'appeler. Essaie de l'aider à la retrouver dans la foule. Regarde bien ses marques noires et blanches.

SUR LES PINGUINS
Les bandes noires sur les pingouins d'Afrique sont spécifiques à chacun d'entre eux. Tout comme nos empreintes digitales !

LES GENETICS

Dany, Nuno et Ada : les 3 super-héros qui sauvent la mise !

LES TOMATES VERTES



Dans le village de Willowbrook, Sam adore explorer le monde qui l'entoure. Par une journée ensoleillée, il s'est promené dans le jardin de sa grand-mère. Il était impatient de voir pousser les tomates. Il en a cueilli quelques-unes et les a rapportées à la maison.



Oh là là. Ces tomates vertes ont besoin de plus de temps pour mûrir !

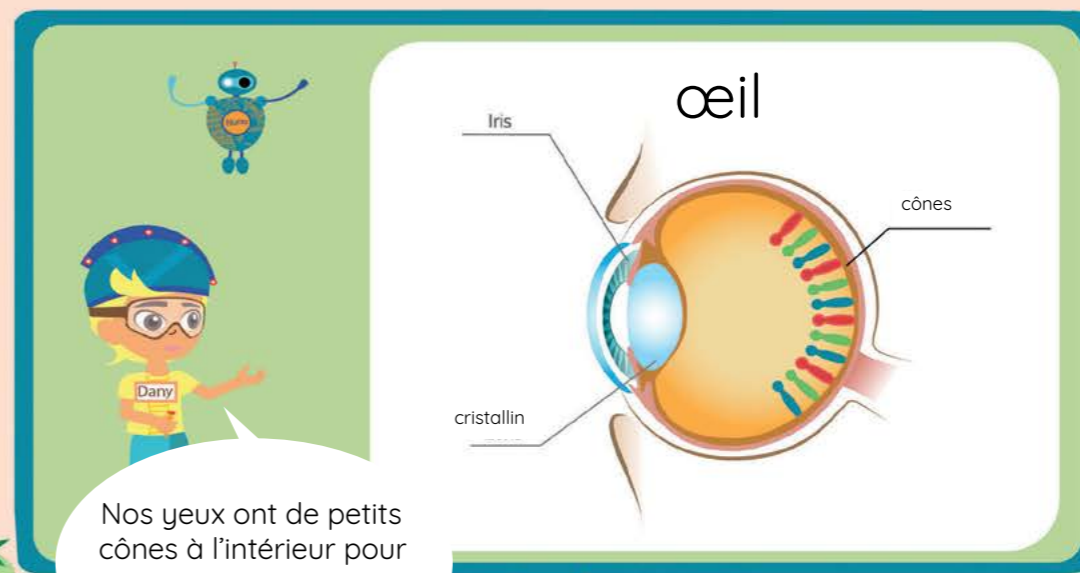
Qu'as-tu donc ramassé, Sam ?

Sam a rapporté des tomates vertes ! C'est idiot.

Vert et rouge. Pour moi, c'est la même chose. Comment ça se fait ?



Sam en apprend plus sur les couleurs. Qu'est-ce que c'est ? Comment fait-on pour les voir ?



Nos yeux ont de petits cônes à l'intérieur pour nous permettre de voir les couleurs.

Certaines personnes sont incapables de voir certaines couleurs. Cela s'appelle le daltonisme. On ne peut pas le soigner. Les personnes daltoniennes peuvent apprendre à reconnaître les couleurs en fonction de leur luminosité.

Comment certaines personnes voient les couleurs

DALTONISME

VISION NORMALE



Ah ! Je veux en apprendre plus sur les couleurs !



Texte et illustrations de Dre Olga Markova

Au laboratoire, Sam rencontre de gentils scientifiques qui utilisent des filtres. Il regarde à travers ceux-ci afin de mieux voir les couleurs.

Laboratoire d'optique

Essaie ces lunettes spéciales, Sam. Elles peuvent t'aider à mieux faire la différence entre le rouge et le vert.

Waouh ! À présent, je peux voir que certaines tomates sont rouges, et d'autres sont vertes !

À la maison, Sam utilise les filtres pour cueillir des tomates rouges. Il les montre à sa famille.

Bien joué, Sam ! Tu as ta propre vision des choses !

Sois gentil avec les autres.
Nous sommes tous différents !

LE JEU DES COULEURS !

Fais correspondre les images aux mots en les reliant par un trait.

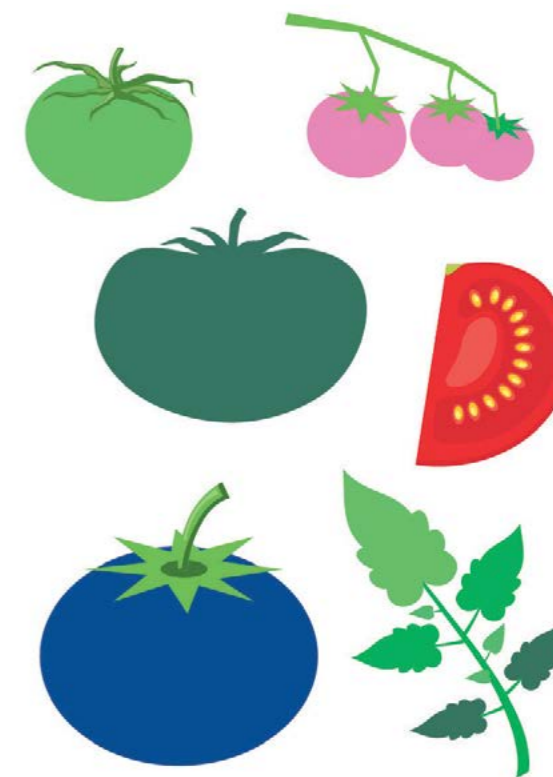
rouge

rose

marron

noir

orange



vert foncé

vert clair

bleu foncé

bleu clair



Le fauteuil roulant musical de Thakgalo

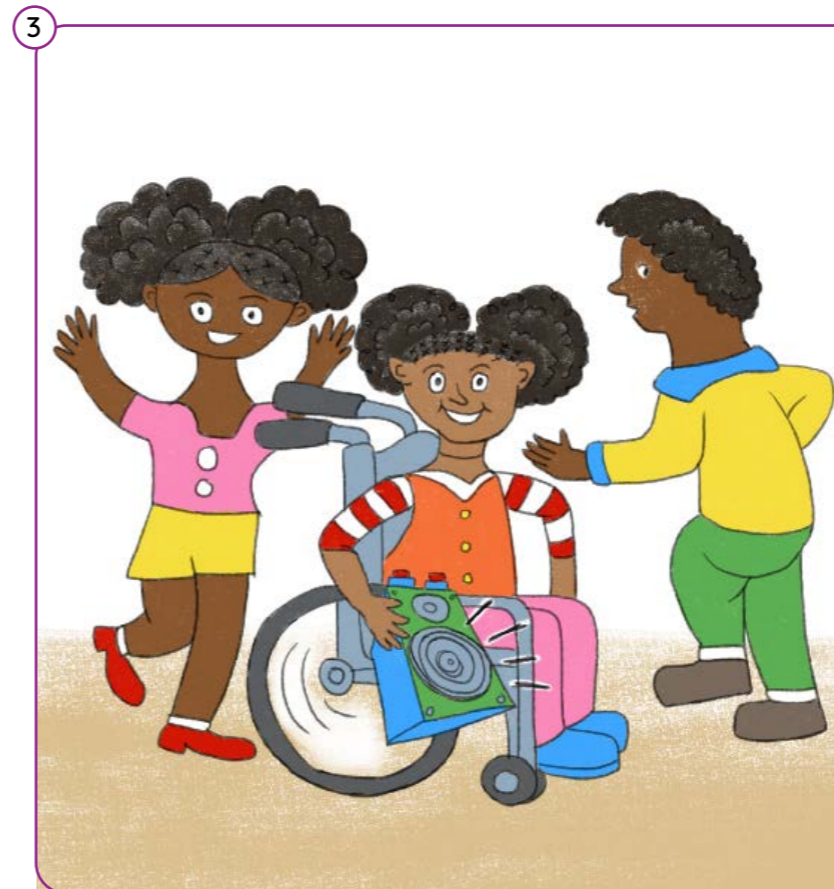
Autrice : Diana Tebeila



Thakgalo signifie le bonheur.
Thakgalo est une personne qui a besoin d'une.
Sa famille et ses amis l'adorent.

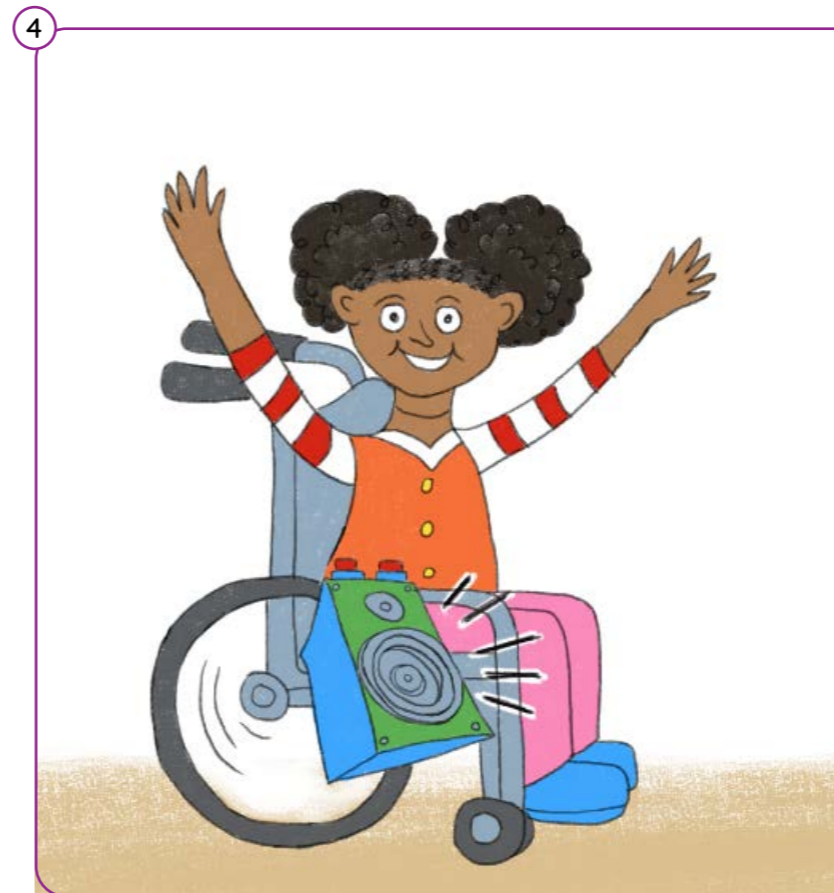


Thakgalo adore la musique.
Ses amis adorent danser et jouer de la musique pour elle.



Les amis de Thakgalo ont installé une enceinte sur son fauteuil roulant.

Lorsqu'elle appuyait sur un bouton sur le côté de son fauteuil roulant, de la musique se mettait à jouer.



Thakgalo s'étirait et dansait sur le fauteuil roulant musical.

Elle s'est entraînée toute seule à danser, puis elle a commencé à le faire avec ses amis.

5



Un jour, ses amis ont découvert une compétition de danse annoncée dans le journal.

Ils ont demandé à la mère de Thakgalo s'ils pouvaient participer pour elle à la compétition.

6



Les amis de Thakgalo ont emprunté le téléphone portable de sa mère afin de tourner une vidéo pour la compétition de danse.

Ils ont filmé Thakgalo en train de danser sur sa chanson préférée, puis ont envoyé la vidéo à la compétition.

Thakgalo a été retenue pour la compétition !

7



Le jour J est arrivé. Thakgalo portait une nouvelle jolie tenue.

Lorsque la musique a commencé à jouer, Thakgalo a dansé joyeusement et avec grâce.

8



On a crié son nom dans le public : « Thakgalo ! Thakgalo ! »

Vraiment, la danseuse étoile du jour, c'était elle.

Thakgalo a gagné la compétition, ainsi que de nombreux prix.

FRANÇAIS + ANGLAIS

La voleuse d'odeurs

The smell thief

Auteur : Joanne Bloch

Traducteur : Sebolelo Mokapela

Illustrateur : Mieke van der Merwe

M. Shabangu était le meilleur boulanger de la ville. Chaque matin, il se levait à quatre heures afin de préparer et pétrir la pâte pour ses célèbres viennoiseries, gâteaux et petits pains. À huit heures du matin, les citadins sur le chemin du travail ou de l'école passaient devant la boulangerie. À ce moment-là, les gâteaux et les viennoiseries finissaient de cuire, et de délicieuses odeurs provenaient de la boulangerie. Beaucoup de gens entraient dans la boulangerie pour acheter leur petit déjeuner. M. Shabangu leur souriait joyeusement tandis qu'il leur confiait les délicieux roulés à la cannelle tout frais sortis du four et les petits pains chauds et dorés qui faisaient sa renommée de par la ville.

Cependant, d'autres n'avaient pas cette chance. Parce qu'ils manquaient d'argent, les pauvres de la ville pouvaient difficilement se permettre d'acheter la moindre de ces délicieuses viennoiseries, de ces gâteaux et de ces petits pains. Tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était profiter des merveilleuses odeurs qui s'échappaient de la vitrine de la boulangerie. Lorsque M. Shabangu remarqua que ces personnes humaient l'air à proximité de la boulangerie, il devint furieux. « Comment osent-ils humer mes délicieuses odeurs ?! », se dit-il, en colère, à lui-même. « Ce sont MES odeurs. C'est moi qui les ai créées, alors elles m'appartiennent, ils devraient les payer ! » À bout de souffle, il essuya la sueur de son front avant de s'en retourner au four mettre à cuire des pains et des roulés pour ses clients de midi.

Une vieille dame appréciait particulièrement l'odeur qui s'échappait chaque matin de la boutique. Il s'agissait de Ma Shange, qui dormait





chaque nuit dans le parc, sur un banc. Il y a quelques semaines, une gentille personne lui avait donné assez d'argent pour s'acheter un roulé à la cannelle. Elle était revenue au parc avec sa viennoiserie et l'avait mangée très lentement, en s'essuyant les lèvres et en partageant les dernières miettes avec les oiseaux. Après cela, bien que la vieille dame n'ait plus d'argent pour s'acheter un petit déjeuner, elle s'était souvenue de la délicieuse viennoiserie. Alors elle se mit à passer chaque matin, en prenant son temps, devant la boulangerie de M. Shabangu, humant l'air et souriant béatement à l'odeur appétissante qui s'en échappait.

La nouvelle habitude de Ma Shange mit le boulanger très en colère. Chaque jour qui passait, il devenait de plus en plus furieux contre elle. Enfin, par une matinée hivernale, alors qu'il était d'humeur particulièrement exécrationnelle, il se précipita hors de la boulangerie et saisit la vieille dame par le bras. « Comment osez-vous me voler mon odeur ? », hurla-t-il. « Vous n'êtes rien qu'une voleuse d'odeur ! » Il s'essuya les mains sur son tablier, puis le retira et le jeta à l'intérieur de la boutique. « Occupez-vous de la boulangerie ! », cria-t-il à son apprenti. « C'est la dernière fois que cette effrontée me vole mes odeurs ! » C'est sur ces mots qu'il traîna Ma Shange au tribunal, devant le juge Ngwenya.

À peine le juge s'était-il assis à son immense bureau brillant, que le boulanger en furie déboula, traînant avec lui Ma Shange, tremblante et confuse. « Bonjour », dit le juge de sa voix grave, mais M. Shabangu était trop en colère ne serait-ce que pour le saluer.

« Monsieur le juge, dit Shabangu en frémissant de rage, je demande justice ! Je souhaite déposer une plainte contre cette dame. Chaque jour depuis ces trois dernières semaines, elle est passée au petit matin devant ma boulangerie, au moment où mes délicieuses odeurs sont à leur apogée, et elle les a volées. C'est une voleuse. Je demande qu'elle paie pour ces odeurs ! »

Le juge gratta son gros crâne chauve un instant. Puis il se râcla la gorge. « Très bien », dit-il au boulanger. « Justice sera faite. » Il se tourna vers Ma Shange. « Combien d'argent avez-vous sur vous, madame ? », demanda-t-il.

« Seulement deux rands sud-africains, votre Honneur », bégaya Ma Shange.

« Bien, dit le juge, donnez-les moi, s'il vous plaît. » Docile, Ma Shange fouilla dans la poche de son vieux cardigan miteux et en sortit deux pièces de cinq centimes. Elle les tendit au juge. Celui-ci les prit en la remerciant poliment. Puis il secoua les pièces dans son énorme poing, de sorte qu'elles s'entrechoquent. « Voici mon jugement », dit-il au boulanger. « La sentence doit être à la hauteur du crime. C'est pourquoi le bruit de l'argent de Ma Shange est la compensation que vous toucherez pour les odeurs qu'elle a volées. Et maintenant, je vous souhaite une bonne journée. »

Le boulanger prit l'air pensif. Puis, réalisant à quel point il avait été déraisonnable, il se retourna lentement et sortit de la pièce. Le juge sourit gentiment à Ma Shange et lui rendit son argent. « À présent, madame, dit-il en sortant un sac en papier brun de sa mallette, accepteriez-vous de vousjoindre à moi pour le petit déjeuner ? Ces viennoiseries sont encore chaudes : je les ai achetées il y a une demi-heure à peine. »

Mr Shabangu was the best baker in town. Every morning he woke up at four o'clock to mix and knead the dough for his famous buns, cakes and biscuits. By eight o'clock the people of the town were walking past the bakery on their way to work and school. By this time the cakes and buns were almost cooked, and the most delicious smells wafted out of the bakery's windows. Many of the people went into the bakery to buy their breakfast. Mr Shabangu smiled happily at them as he passed them the fresh, tasty cinnamon buns and warm, golden biscuits that were so famous in the town.

But other people were not so lucky. Because they had so little money, the poorer people of the town could hardly ever afford to buy any of the delicious buns, cakes and biscuits. All they could do was enjoy the lovely smells that drifted out of the bakery windows. When Mr Shabangu noticed these people sniffing the air near the bakery, it made him furious. "How dare they sniff my delicious smells!" he said to himself angrily. "Those are MY smells. I made them, so they belong to me! If people want to smell my wonderful smells, they should pay for them!" He huffed and puffed and wiped the sweat from his brow, before turning back to the oven to bake some bread and rolls for his lunchtime customers.

One old woman especially loved the smells that drifted out of the bakery window every morning. This was Ma Shange who slept on a bench in the park every night. A few weeks before, a kind person had given her the money to buy herself a cinnamon bun. She had taken the bun back to the park and eaten it very slowly, smacking her lips and sharing the last crumbs with the birds. After that, although the old woman didn't have enough money to buy breakfast, she remembered the delicious bun. So every morning she walked slowly past Mr Shabangu's bakery, sniffing the air and smiling blissfully at the mouth-watering smell.

Ma Shange's new habit made the baker very angry. As each day went by, he grew angrier and angrier with her. Finally, one wintry morning when he was in an especially bad mood, he stormed out of his bakery and grabbed the old woman by the arm. "How dare you steal my smells!" he shouted. "You're nothing but a smell thief!" He wiped his

hands on his apron, then pulled it off and threw it back into the bakery. "Look after the bakery!" he shouted at his assistant. "This is the last day this cheeky woman will steal my smells!" And with these words, he dragged Ma Shange off to the court to see Judge Ngwenya.

The judge was just sitting down at his huge, shiny desk when the angry baker stormed in, dragging the quivering and confused Ma Shange with him. "Good morning," said the judge in his deep voice, but Mr Shabangu was too angry to even greet him.

"Sir," said Mr Shabangu furiously, "I demand justice! I wish to lay a complaint against this woman. Every day for the last three weeks, she has walked past my bakery in the early morning when my delicious smells are at their best, and stolen them. She is a thief. I demand that she pays for those smells!"

The judge scratched his big, bald head for a moment. Then he cleared his throat. "Fair enough," he said to the baker. "Justice will be done." He turned to Ma Shange. "How much money do you have on you, Madam?" he asked.

"Only two rand, your Honour," stammered Ma Shange.

"Well," said the judge, "hand it to me, please." Meekly Ma Shange reached into the pocket of her tatty old cardigan and pulled out two one

rand coins. She handed them to the judge. He took them, thanking her politely. Then he shook the coins in his big fist, so that they made a clinking sound. "This is my judgement," he said to the baker. "The punishment must fit the crime. Therefore the sound of Ma Shange's money is the payment you will get for the smells she stole. And now I wish you a good day."

The baker looked thoughtful. Then, realising how unreasonable he had been, he turned slowly and walked out of the room. The judge smiled kindly at Ma Shange, and handed back her money. "Now, Madam," he said pulling a brown paper bag from his briefcase, "would you care to join me for breakfast? These buns are still warm - I bought them only half an hour ago."



Chaque jour, lorsque la petite Sisanda, âgée de 8 ans, rentre de l'école, elle retire son uniforme, prend son déjeuner et joue au jeu de l'umlabalaba avec son grand-père. Ils s'amuse tellement, à faire flotter leurs « vaches » autour du plateau, qu'elle ne veut pas s'arrêter. Mais il lui rappelle alors qu'elle veut devenir directrice de banque quand elle sera grande.

« Comment feras-tu, si tu ne vas pas au lycée ? », plaisante son grand-père.

Sisanda rit simplement. « Je vais aller au lycée, et aussi à l'université. C'est pour cela que je travaille si dur à l'école ! »

Sisanda est plutôt grande pour son âge : elle tient de son père. Elle a un visage rond et un beau sourire qui lui viennent de sa mère. Ses deux parents se lèvent tôt chaque matin pour aller travailler à la réserve de chasse à proximité. À l'heure où commencent les cours pour Sisanda et ses amis, des cars entiers de touristes arrivent déjà pour apercevoir les plus beaux animaux d'Afrique.

Pour son dernier anniversaire, Sisanda a eu droit à un traitement de faveur : ses parents ont obtenu la permission d'organiser pour elle une fête dans la réserve. Les girafes de la réserve s'étaient prises de curiosité pour ce groupe de visiteurs. Elles tendaient leur long cou afin d'avoir une vue privilégiée sur la fête, et elles semblaient même vouloir une part du gâteau d'anniversaire ! Sisanda adorait les girafes. Elle aimait tous les animaux, mais ce sont les girafes, calmes et douces, qui la touchaient au cœur. Elle pourrait passer toute la journée à les regarder.

Un vendredi, le père de Sisanda est revenu du travail plus tôt que prévu. Il semblait contrarié.

« Qu'y a-t-il, Baba ? », demanda Sisanda.

« Une maman girafe s'est fait piquer par un essaim d'abeilles aujourd'hui », expliqua le père de Sisanda. « Sa tête était tellement gonflée par les piqûres que ses beaux yeux étaient clos. Nous avons tout essayé pour l'aider, mais cela n'a servi à rien : elle est décédée. Et le plus triste, c'est qu'elle a un petit qui avait encore besoin d'elle. »

« Oh non ! », fit Sisanda en se mettant à sangloter. « Je voudrais pouvoir faire quelque chose. Le bébé girafe doit être en train de pleurer comme moi. »

Sisanda pleurait et pleurait. Sa mère essaya de la reconforter. À l'heure du coucher, elle lut même une histoire de plus à Sisanda, pour l'aider à oublier à quel point elle avait de la peine pour ce bébé girafe. Enfin, Sisanda s'endormit, bercée par la voix de sa mère.

« Je peux t'accompagner au travail, aujourd'hui ? », demanda-t-elle à son baba. « J'ai un cadeau pour le bébé girafe. »

Ses parents se regardèrent, sourirent, puis déclarèrent : « Oui, bien sûr que tu peux venir avec nous. »

C'était une journée chaude, mais nuageuse. Dans la réserve régnait un calme inhabituel.

« Je pense que le soleil ne brille pas aujourd'hui parce qu'il est triste pour le bébé girafe », dit Sisanda.

Un énorme éléphant regardait la famille passer.

« Peut-être qu'il se demande pourquoi une petite fille est partie au travail avec ses parents », dit la mère de Sisanda.

Sisanda hocha la tête. « Il aura une surprise lorsqu'il comprendra », pensa-t-elle.

Ils trouvèrent le bébé girafe debout, tout seul. Sa nuque élancée s'affaissait, et ses grands yeux bruns étaient ternes. Sisanda se tint aussi près de lui qu'elle le put. Elle ouvrit sa sacoche et en sortit un livre. Puis, à la grande surprise de ses parents, elle commença à lire pour le bébé girafe. Il tourna la tête en direction de sa voix et écouta comme s'il était capable d'en comprendre chaque mot. Les parents de Sisanda pensèrent tout d'abord que c'était étrange de lire un livre à une girafe, mais ils changèrent d'avis lorsqu'ils virent à quel point, regardant Sisanda avec des yeux doux, il semblait paisible.

« Mon histoire lui a mis du baume au cœur », dit Sisanda à son grand-père, une fois rentrée à la maison.

Sisanda venait rendre visite à la petite girafe presque chaque après-midi ainsi que les week-ends. Et chaque fois qu'elle venait, elle apportait une autre histoire à raconter. Les deux nouveaux amis semblaient si heureux ensemble, que même



Le don de Sisanda

Autrice : Gcina Mhlophe

Illustrateur : Jiggs Snaddon-Wood

Traducteur : Phetolelo Ka Hilda Mohale



les touristes qui passaient à côté les prenaient en photo.

Petit à petit, le girafon grandit. Les gens de la réserve prenaient bien soin de lui, et tout l'amour qu'il recevait de la part de Sisanda, sa nouvelle amie, produisait des merveilles.

« Je pense que Thokozani est un joli prénom », dit Sisanda.

Le lendemain, le gérant de la réserve téléphona à la maîtresse de Sisanda. Il invita tous les camarades de Sisanda à venir rencontrer Thokozani. La belle girafe était devenue plus grande et plus robuste depuis la première visite de Sisanda, il y a trois mois.

Le jour de l'excursion, quarante enfants de grade 3 attendaient avec impatience l'ouverture des portes de la réserve. Puis Sisanda guida fièrement ce petit monde jusqu'à Thokozani. Certains enfants regardèrent la grande girafe avec émerveillement. D'autres rirent nerveusement. Leur maîtresse, Mademoiselle Khanyile, souriait simplement.

« Il est beau, ton ami, Sisanda. Tu as été si gentille avec lui », dit-elle doucement.

« Comment s'appelle-t-il ? », demanda l'un des garçons.

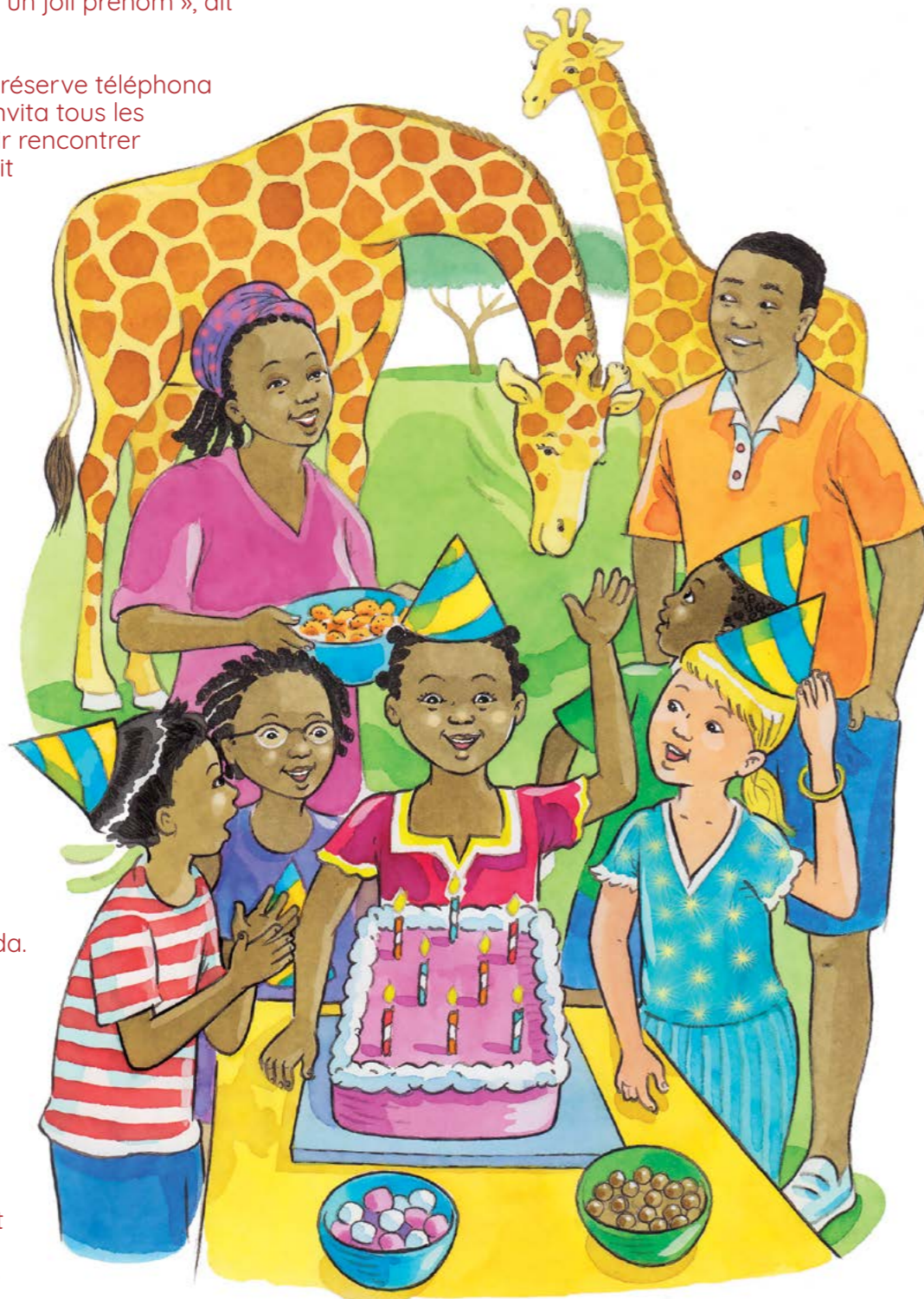
« Thokozani », répondit Sisanda.

« Thokozani signifie réjouissance », expliqua Mademoiselle Khanyile.

Les enfants s'assirent et écoutèrent Sisanda raconter l'histoire qu'elle avait lue à Thokozani le jour de leur première rencontre. Le gérant de la réserve prit des photos. Des touristes qui passaient

par là prirent eux aussi des photos. Même un photographe, qui travaillait pour le journal local, prit des clichés. Il promit qu'une photo d'eux paraîtrait très prochainement dans le journal. Tout le monde se réjouit.

Quel don ! Lire, pour soigner un ami.



ANGLAIS

Sisanda's gift

Every day when eight-year-old Sisanda gets home from school, she changes out of her uniform, eats her lunch and plays a game of umlalaba with her grandfather. They have so much fun flying their "cows" around the board that she doesn't want to stop. But then he reminds her that she wants to become a bank manager one day when she grows up.

"How will you do that if you don't go to high school?" jokes her grandfather.

Sisanda just laughs. "I will go to high school and university too. That's why I work so hard at school!"

Sisanda is quite tall for her age - she takes after her father. Her round face and beautiful smile are her mother's. Both her parents get up early each morning to go to work at the game reserve close by. By the time Sisanda and her friends start school, coachloads of tourists are already arriving to spot Africa's finest animals.

For her last birthday, Sisanda had a special treat - her parents got permission for her to have a party at the game reserve. The giraffes at the reserve were curious about this group of

people. They stretched out their long necks for the best view of the party and they even seemed to want some of the birthday cake! Sisanda loved the giraffes. All animals were special to her, but it was the quiet and gentle giraffes that stole her heart. She could spend all day watching them.

One Friday, Sisanda's father came home from work early. He looked very upset.

"What's wrong, Baba?" Sisanda asked.

"Today a swarm of bees stung a mother giraffe," explained Sisanda's father. "Her head was so swollen from all the stings that her beautiful eyes were closed. We tried everything to help her, but it was no use - she died. And the saddest part of all is that she had a young calf that still needs her."

"Oh no!" said Sisanda starting to cry. "I wish there was something I could do. The baby giraffe must be crying just like me."

Sisanda cried and cried. Her mother tried to comfort her. She even read Sisanda an extra story at bedtime to help her forget how sorry she felt for that baby giraffe. Eventually, Sisanda drifted off to sleep to the sound of her mama's voice.



The next morning Sisanda woke up with an idea!

“Can I go to work with you today?” she asked her baba. “I have a gift for the baby giraffe.”

Her parents looked at each other, smiled and said, “Yes, of course you can come with us.”

It was a warm but cloudy day. Everything in the reserve seemed unusually quiet.

“I think the sun isn’t shining today because it’s sad about the baby giraffe,” said Sisanda.

A great big elephant gazed at the family walking by.

“Maybe he’s wondering why a little girl is going to work with her parents,” said Sisanda’s mother.

Sisanda nodded. “He’s going to get a surprise when he finds out,” she thought.

They found the baby giraffe standing alone. His

willowy neck drooped and his big brown eyes looked dull. Sisanda stood as close to him as she could. She opened her small bag and took out a book. Then, to her parents’ surprise, she began to read to the baby giraffe. He turned his head towards her voice and listened as if he could understand every word. At first, Sisanda’s parents thought reading to a giraffe was a strange thing to do, but they changed their minds when they saw how peaceful he looked – his gentle eyes looking at Sisanda.

“My story made him feel better,” Sisanda told her grandfather when she got home.

Sisanda went to visit the little giraffe most afternoons and over weekends. And every time she went, she took another story to share. The two new friends looked so good together that even passing tourists took photos of them.

Slowly the little giraffe grew stronger. People at the game reserve were taking really good care of him and all the love from his new friend, Sisanda,

worked like magic.

One day the reserve manager asked Sisanda to give her new friend a name.

“I think Thokozani is a good name,” said Sisanda.

The next day the reserve manager phoned Sisanda’s teacher. He invited all Sisanda’s classmates to come and meet Thokozani. The handsome giraffe had grown taller and stronger in the three months since Sisanda’s first visit.

On the day of the outing, forty Grade 3 children waited eagerly for the reserve gates to open. Then Sisanda proudly led everyone to Thokozani. Some of the children looked at the tall giraffe in amazement. Others giggled nervously. Their teacher, Miss Khanyile, just smiled.

“Your friend is beautiful, Sisanda. You have been so kind to him,” she said gently.

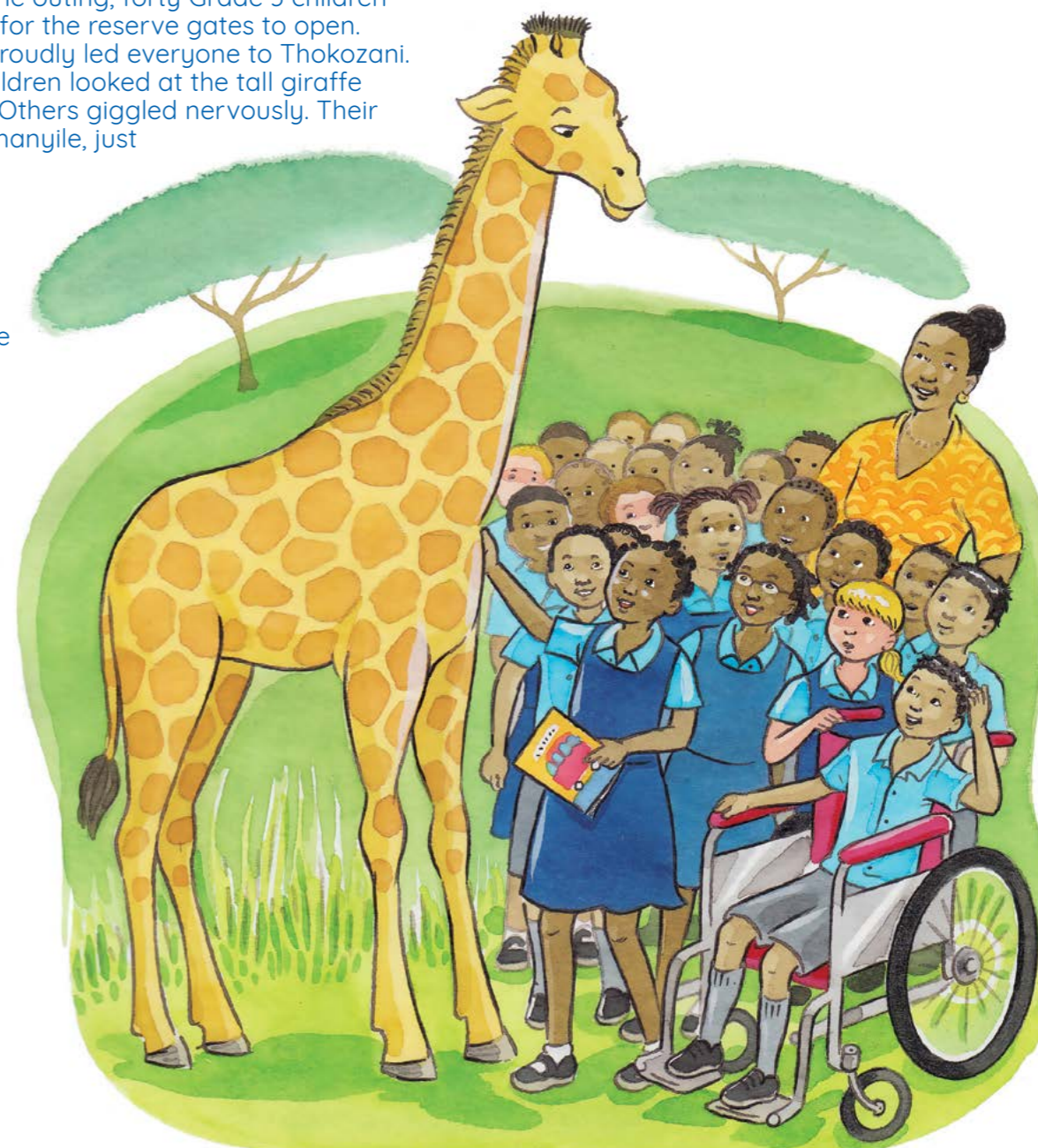
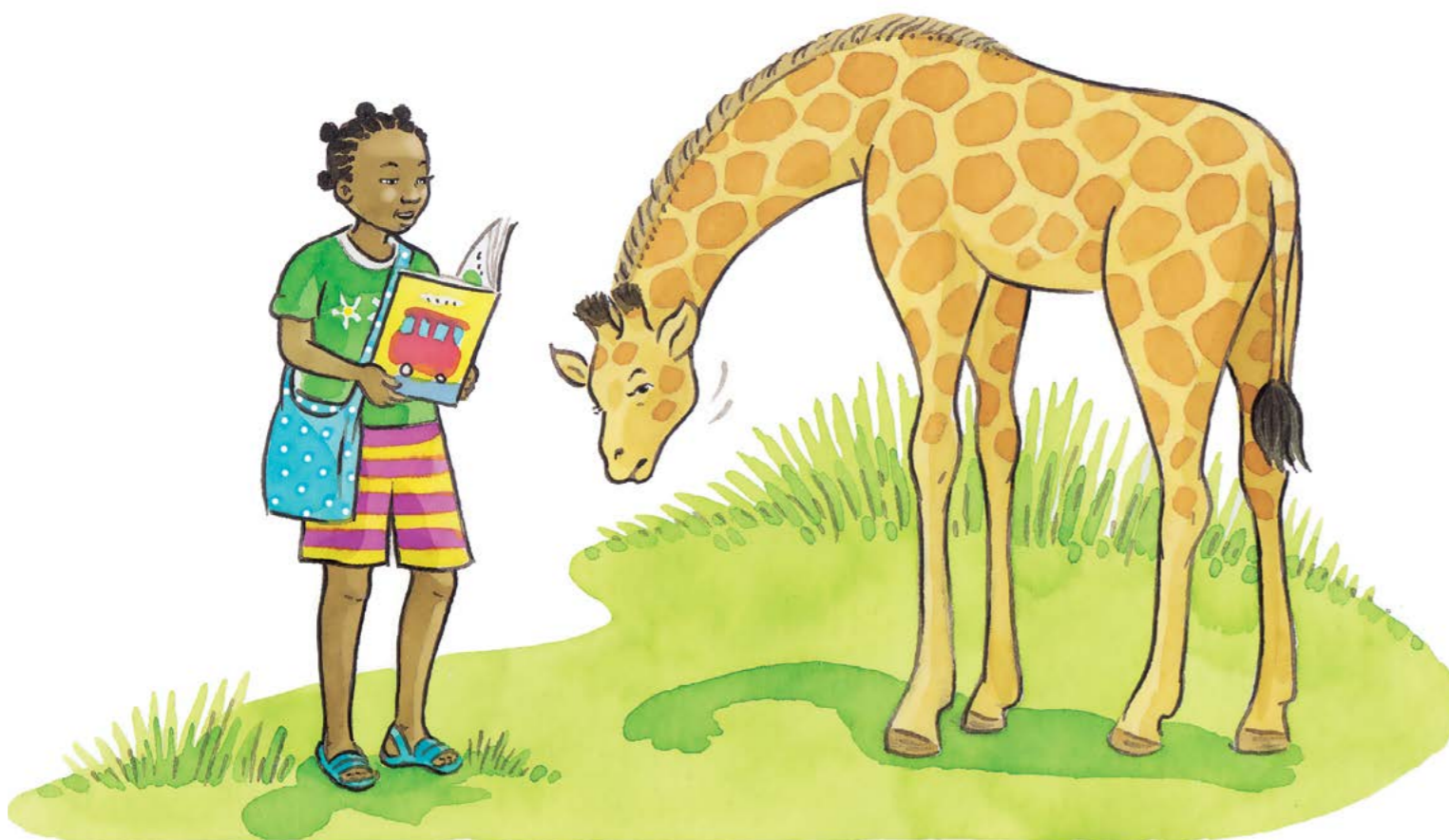
“What is his name?” asked one of the boys.

“Thokozani,” answered Sisanda.

“Thokozani means ‘rejoice,’” explained Miss Khanyile.

The children sat down and listened while Sisanda read the story she had read to Thokozani on the day they had first met. The reserve manager took photos. Some tourists passing by took photos too. Even a photographer from a local newspaper clicked away. He promised that a photo of them would be in the local newspaper very soon. Everyone cheered.

What a gift! Reading to heal a friend.



On part en rando!

En langue anglaise, on utilise souvent des « contractions ». Qu'est-ce qu'une contraction ?

Une contraction consiste à relier deux mots. On utilise une apostrophe comme celle-ci ' pour indiquer les lettres manquantes du mot associé.

I am = **I'm**

I have = **I've**

Can not = **can't**

You are = **You're**

Did not = **didn't**

Should have = **Should've**

I will = **I'll**

Sipho and Max went hiking on Saturday. Max left his walking shoes at home.

The group leader said, "You **can't** hike without walking shoes. Your feet will get hurt."

Max **didn't** care. He hiked in sandals.

He made it to the end of the hike.

"You did it!" said Sipho.

Then Max tripped over a rock. He cut his foot.

"Ouch! **I'm** hurt! How will I walk home?" he said.

"Don't worry. **I'll** ask my dad to drive you," said Sipho.

Max got into the car.

They drove home.

"Mom, **I've** cut my foot!" said Max.

"**You're** hurt. You **should've** worn the right shoes.

Next time **you're** wearing walking shoes," said his mom.



Image : Midjourney

ON S'AMUSE !



Quel est l'animal le plus à la mode ?

La taupe modèle !



Qu'est-ce qui a quatre pattes et un dos, mais ne peut pas marcher ?

Une chaise.

Comment appelle-t-on un chat tombé dans un pot de peinture le jour de Noël ?

Un chat peint de Noël.

Que fait une vache avec une radio ?

De la meuhsiqe.

Il y en a combien ?

Compte le nombre de chaque fruit et écris-le dans la case correspondante.

| | | | |
|--|----------------------|--|----------------------|
| | <input type="text"/> | | <input type="text"/> |
| | <input type="text"/> | | <input type="text"/> |
| | <input type="text"/> | | <input type="text"/> |
| | <input type="text"/> | | <input type="text"/> |



Comment sauver quelqu'un tombé à l'eau

Auteur et illustrations : Sea Rescue et Sean Verster

Utilise un bâton

Si quelqu'un est en train de se noyer, tu peux utiliser un bâton afin de tirer la personne vers la terre ferme. N'essaie jamais d'aller dans l'eau pour tenter de sauver quelqu'un. Si tu le fais, tu risques de te noyer toi aussi.



Lance un ballon

Si la personne à secourir est trop loin pour que tu puisses l'atteindre avec un bâton, lance-lui un flotteur. Lance quelque chose auquel la personne puisse se raccrocher et dont elle puisse se servir pour rester à la surface.

Lance un ballon de foot ou bien une grande bouteille d'eau vide.

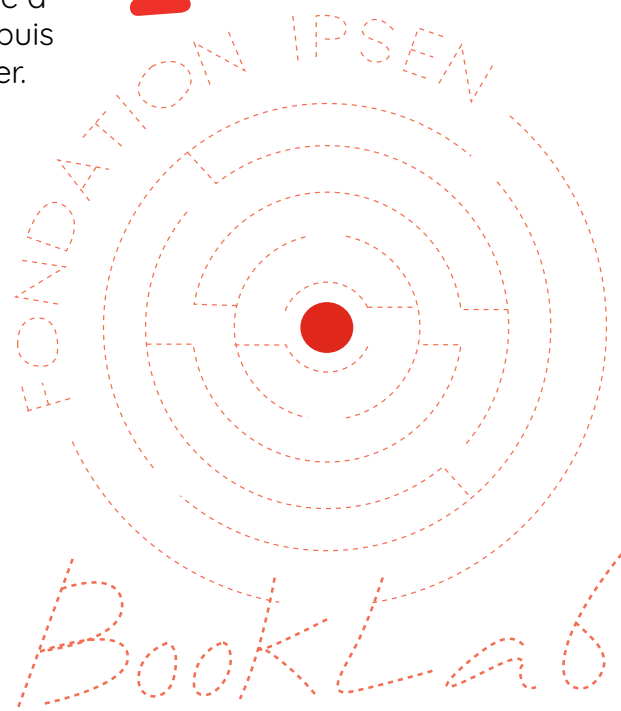


Adaptation - © African Storybook Initiative 2020 CC 4.0



IL FAUT UN ENFANT POUR ÉLEVER UN PAYS

Repasse sur les pointillés
et aide le point rouge à
sortir du labyrinthe, puis
amuse-toi à colorier.



www.littleissue.org.za
www.bigissue.org.za
www.fondation-ipsen.org

Contacts :

Derek Carelse derekcarelse@mweb.co.za | +27 82 788 7098 | +27 21 461 6690

Céline Colombier-Maffre celine.colombier-maffre@ipsen.com